

L'ASSOCIATION SAHARA-ELIKI RECHERCHE DES SPONSORS

Un dromadaire parrainé, un chamelier embauché

Pour relancer l'élevage des camélidés des nomades du Tassili Nadjer, qui se sont sédentariser,

On peut déjà parrainer des chimpanzés au Congo-Brazzaville et des zébus à Madagascar alors pourquoi ne pas parrainer un dromadaire en Algérie ? L'association Sahara-Eliki, créée en 2006 par Alissa Descotes-Toyosaki, une Franco-Japonaise, et Hamani, un guide chamelier de Djanet, recherche des sponsors pour son programme «Un chameau pour bosser», visant à donner du travail aux chameleurs du Tassili Nadjer. «Comme dans tout le Sud algérien, le nomadisme a disparu, car les éleveurs ont fui les sécheresses et se sont sédentarisés, nous explique Alissa. L'élevage traditionnel a été remplacé par des activités de location de chameaux pendant la saison touristique et du chômage pendant les six mois restants. Je me suis dit qu'au Japon ou ailleurs, certaines personnes seraient amusées à l'idée d'acheter un droma-



PHOTO D.R.

Pop, un dromadaire de race awinagh, a été parrainé en 2006. Doux, il est aussi très costaud puisqu'il peut porter plus de 150 kg.

daire et suivre son évolution tout en contribuant au dynamisme économique et culturel d'une région désertique.» La procédure est simple : il suffit de contacter l'association qui, selon votre budget et vos goûts (couleur, sexe...), vous propose deux ou trois

dromadaires disponibles à Djanet, avec des photos. Vous l'achetez ensuite, par virement bancaire, au prix du marché, entre 350 et 500 euros et vous lui donnez un nom. Un forgeron lui fabriquera une gourmette en cuivre personnalisée avec son

nom, écrit en alphabet tifinagh, et en japonais ou en latin, qu'il portera à son cou. Trois fois par an, vous recevrez des nouvelles (récits, photos, vidéos) par mail. «Il est important de sensibiliser le propriétaire à la vie dans le désert et aux problèmes que rencontrent les populations. Le chameau n'est pas un but en soi, c'est un moyen, car il symbolise toute une part de la culture touareg.» En ce qui concerne les frais d'entretien, vous pouvez, soit entreprendre vous-même un voyage en caravane sur le dos de votre animal et, dans ce cas, vous ne payez ni les frais de location ni les frais d'entretien pour l'année en cours, soit verser une cotisation de 300 euros, (25 euros par mois) pour le fourrage et le salaire du chamelier. «La sécheresse qui sévit depuis deux ans nous oblige pour l'instant à consacrer tout l'argent à la nourriture des bêtes, précise Alissa. Mais si nous avons suffisamment de participants pour nos circuits, nous pourrions embaucher des chameleurs.» Quant à l'emploi du temps de votre dromadaire, il sera partagé entre le portage de touristes dans les paturages le reste de l'année.

Contact : sahara-eliki.org, alissasama@hotmail.com

Mélanie Matarese

MAURITANIE

12 soldats tués dans une embuscade tendue par Al Qaïda

Douze soldats mauritaniens qui patrouillaient dans l'extrême nord de la Mauritanie ont été tués hier dans une embuscade tendue par «des éléments de l'ex-GSPC» (rebaptisé branche d'Al Qaïda au Maghreb islamique), a-t-on appris de source sécuritaire. L'unité mauritanienne était «en mouvement de pa-

trouille ordinaire dans la frontière nord» quand l'attaque s'est produite près de la localité de Tourine, à 70 km à l'est de la ville de Zouérate, selon la même source. L'attaque a fait 12 morts côté mauritaniens, a-t-elle ajouté, sans préciser si les assaillants avaient subi des pertes. (AFP)

POINT ZÉRO

Des noms en salade variée

Par Chawki Amari

L dans la presse, Vladimir Poutine a été arrêté en Italie pour vol. C'est en fait un homonyme qui n'a rien à voir avec le tsar de toutes les Russies, Le Poutine. Cette histoire en rappelle une autre, celle d'un Rachid Hassani arrêté en France, accusé d'être le commanditaire de l'assassinat de Ali Mecili, meurtrier dont tout le monde sait qu'il a été organisé par la Sécurité militaire. Sauf qu'il y aurait une confusion entre un gentil père de famille au service de la nation et un monstre froid des services secrets qui assassine des opposants algériens comme on tue des moustiques en été. Où est la vérité ? Pour l'instant, les seuls qui se sont avancés sont justement d'ex-officiers des renseignements militaires et les civils ont si peur de cette affaire qu'ils n'osent en parler de crainte de passer pour un ennemi de la patrie ou d'être assassinés dans leur baignoire. Mais bref, le plus étrange dans cette histoire est que s'il y a une confusion, pourquoi l'Etat algé-

rien ne réagit-il pas, lui qui sait mieux que tout le monde la différence entre un Hassani et un Hasseni ? Si le Président nous a habitués à ne rien dire sur les drames algériens en préférant envoyer des communiqués de soutien aux ours blancs de la banque qui fond comme le budget de l'Etat, reste Mourad Medelci, qui, aux dernières nouvelles, n'a pas d'homonyme et est bien le ministre des Affaires étrangères. Rien, aucune explication du ministre ni de son département, contentez-vous de manger. Mais si l'insidieuse rumeur algéroise fait état d'une guerre des services en Algérie, où le cas Hasseni procède d'un règlement de comptes, doublé d'une autre guerre des services, en France, où est la vérité ? Procès UPM ou fait divers, comme l'autre, Vladimir Poutine arrêté pour vol ? Et pourquoi pas un homonyme de Ahmed Ouyahia arrêté pour taxes abusives sur citoyens dans l'exercice de leurs fonctions ?

COMMENTAIRE

Disparités

Par Amine Loffi

Cumulées à celles du mois de Ramadhan, les dépenses de la rentrée scolaire réduisent à la portion congrue le pouvoir d'achat des ménages algériens. C'est une conjonction très pénible car elle impose à ceux dont les revenus sont modestes de vivre au-dessus de leurs moyens. Ils ont en effet le devoir de scolariser leurs enfants dans les meilleures conditions en leur garantissant les fournitures scolaires, mais aussi en les nourrissant et habillant correctement. Ce qui n'est pas à la portée de toutes les bourses. Que dire alors des catégories de population qui ne disposent d'aucune ressource constante et dépendent de la générosité de donateurs qui remplissent les couffins de la rahma. Cette solidarité est nécessaire mais pas entièrement suffisante dans la mesure où elle est restreinte dans le temps. Elle ne couvre pas par ailleurs les volets des médicaments qui sont pratiquement inabordable pour les plus démunis.

Cela fragilise l'équilibre social par l'amplification de disparités qui ne préservent pas l'égalité des chances. L'Etat protecteur s'impose dans de telles conditions comme l'alternative. Mais ce rôle lui est maintenant fortement contesté par les tenants d'un libéralisme peu favorable à une économie à visage humain. Cela a des conséquences sur les stratégies en matière de médecine publique, en amont d'une politique de soins qui mettrait les populations à l'abri de pandémies. Les choix ne peuvent plus à cet égard être ceux des années de la médecine gratuite. L'Etat, quelles que soient les contraintes et les formidables pressions de l'environnement mondial, ne peut pas se décharger d'un secteur aussi névralgique que celui de la santé.

La pauvreté ne devrait pas, en Algérie, constituer un critère de qualification sociale qui rejallirait de génération en génération. Un enfant dont les parents ne sont pas riches aura moins d'atouts pour réussir s'il ne transcende pas la pauvreté par l'effort, la pugnacité, le désir chevillé au corps de s'en sortir. La grande difficulté est de passer le cap, de pouvoir aussi ne pas être exclu avant l'accès à l'université. Mais même à ce niveau, un étudiant bien nourri et soigné depuis l'enfance part plus favori dans son parcours. Le danger serait alors que l'on voie triompher un concept économique qui préconiserait la sélection par l'argent. C'est à ce niveau que la puissance publique a pour mission de réduire les effets de la surenchère des prix sur les moins nantis. Il ne s'agit plus de basculer dans des options populistes ou démagogiques, mais de mettre en place les conditions les plus transparentes pour que le revenu national soit aussi consacré à ce que chacun puisse manger à sa faim et se soigner. Une demande qui revêt toute son acuité dans cette période de Ramadhan et de rentrée scolaire où les budgets sont laminés par la vague de fond de la hausse des prix au même moment où les ressources sont asséchées.

NOUVELLE SÉRIE SPÉCIALE

207

Black & Silver Edition

Publicité

Paris 26 000 DA TTC A PARTIR DE

Marseille 20 128 DA TTC A PARTIR DE

AIR FRANCE

www.airfrance.dz

Archievez du 03/09 au 03/10, partez du 04/10 au 26/11

Offre soumise à conditions et susceptible de modifications sans préavis. Renseignez-vous au 021 98 04 04, www.airfrance.dz ou auprès de votre agence de voyage.

Publicité